

Fiches produits n° 3

Mise à jour juillet 1995

Observatoire des marchés internationaux

Unité de recherche économie des filières
Documents de travail en économie des filières
N° 22-94 - août 1995

Fiches produits n° 3

Mise à jour juillet 1995

Observatoire des marchés internationaux

Sommaire

Résumé	3
Avant-propos	4
Introduction	5
I - Cultures annuelles	7
- Arachide (Philippe Dimanche, CIRAD-CA)	9
- Coton (Jean-Jacques Dello, Georges Raymond, CIRAD-CA)	13
- Maïs (Jean Louis Fusillier, CIRAD-CA)	17
- Riz (Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA)	21
- Soja (Philippe Dimanche, CIRAD-CA)	25
- Sucre (Jean-Marc Chastel, CIRAD-CA)	29
II - Cultures pérennes	33
- Cacao (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	35
- Café (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	39
- Caoutchouc naturel (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	43
- Huile de coprah (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	47
- Huile de palme (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	49
III - Fruits	51
- Ananas frais (Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR)	53
- Banane (Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR)	57
IV - Bois	61
- Bois tropicaux (Alain Karsenty, CIRAD-Forêt)	63

Résumé

Cette publication de l'Observatoire des Marchés Internationaux est une mise à jour des *Fiches-Produits* qui présentent les principales tendances en oeuvre sur les marchés internationaux.

Les produits concernés sont : l'arachide, le coton, le maïs, le riz, le soja et le sucre (cultures annuelles) ; le cacao, le café, le caoutchouc, l'huile de coprah et l'huile de palme (cultures pérennes) ; l'ananas et la banane (fruits); les bois tropicaux (bois).

Chacune des fiches présente la production et les superficies mondiales, les rendements, la consommation mondiale, les échanges internationaux, les prix mondiaux, les principaux opérateurs et les perspectives du commerce mondial.

Ces fiches répondent aussi à une demande du Groupe Stratégie et Prospective du CIRAD.

mots-clés: marchés internationaux, prix, production, commerce, données statistiques, ananas, banane, bois tropicaux, cacao, café, caoutchouc, coton, huile de coprah, huile de palme, maïs, riz, sucre.

Avant-propos

UNITE DE RECHERCHE ECONOMIE DES FILIERES

L'**Unité de Recherche Economie des filières** est une unité commune qui regroupe une vingtaine de chercheurs des départements CIRAD-CA, CIRAD-CP et CIRAD-FLHOR et à laquelle sont associés les économistes filières des autres Départements.

L'**Unité de Recherche Economie des Filières** consacre ses travaux à la définition, au suivi et à l'évaluation de la **compétitivité** dans des pays en développement afin d'éclairer la réflexion et les décisions des institutions d'aide et des Etats concernés. Sa mission est aussi d'aider les chercheurs à définir les priorités dans les thèmes de recherche actuels, en privilégiant le type d'innovation à apporter pour améliorer la compétitivité des filières.

Le **champ de l'analyse filière** couvre la totalité du processus de production jusqu'à la mise sur le marché (plantation, entretien, récolte, transformation, évacuation, mise à fob, mise à caf). Les termes de la comparaison des filières entre elles sont établis à partir de différents niveaux de rendements qui correspondent à des conditions naturelles inégales ou à des niveaux d'intensification différents.

Le **programme de travail de l'Unité de Recherche Economie des Filières**, porte sur la comparaison des compétitivités, entre continents, d'un certain nombre de produits tropicaux.

Les **domaines d'activités** de l'U.R. Economie des filières sont :

- Echanges internationaux et analyse de la compétitivité des productions nationales ;
- Réseaux commerciaux entre l'offre paysanne et la demande urbaine ;
- Comptes de production et d'exploitation pour chaque agent économique de la filière ;
- Recherche de méthodes pour l'analyse économique des filières.

Les **principales filières** concernées sont :

- les céréales (maïs, riz) ;
- les cultures cotonnières ;
- la canne à sucre ;
- les cultures maraîchères ;
- les oléagineux annuels (arachide, soja) ;
- les tubercules ;
- les cultures fruitières (ananas, banane, tomates...) ;
- le café et le cacao ;
- le caoutchouc ;
- le palmier et le cocotier.

Les **zones d'intervention** de l'U.R. sont:

- l'Afrique francophone (pays de la zone franc, Guinée et Congo) ;
- l'Afrique anglophone (Ghana et Tanzanie) ;
- l'Océan Indien (Madagascar et la Réunion) ;
- l'Asie (Indonésie, Thaïlande et Vietnam) ;
- Les Caraïbes ;
- l'Amérique Latine.

Présentation

Cette publication est une série de l'*Observatoire des Marchés Internationaux* qui s'est constitué au sein de l'Unité de Recherche Economie des Filières.

La **première mission** de l'Observatoire concerne la collecte, l'accumulation et le traitement de données statistiques aussi fiables que possible. S'il n'est pas question que le CIRAD collecte et traite toutes les données - certains organismes spécialisés le font très bien - il est néanmoins utile de systématiser ces activités, de créer un système de gestion des données statistiques (entre autres grâce au savoir-faire acquis avec les travaux d'OSIRIZ) et d'organiser un accès à ces données pour les agents du CIRAD et leurs partenaires. La base de données que gèrera l'Observatoire aura une couverture par produit ou groupe de produits, thématique (prix, échanges, stocks, production, consommation), spatiale (pays et régions) et temporelle (des séries longues avec une mise à jour périodique).

L'Observatoire mènera en **deuxième mission** une activité d'analyse du fonctionnement et des principales tendances de ces marchés. Ces analyses doivent permettre au CIRAD de mieux percevoir les principaux enjeux que posent les marchés internationaux dans la problématique du développement et d'en dégager des éléments prospectifs.

I - Cultures annuelles

II - Cultures pérennes

1) La production mondiale

La production mondiale de 1994/95, estimé à 2,37 millions de tonnes et faisant suite à une récolte de 2,4 millions de tonnes en 1993/94, confirme la tendance à la stagnation de la production mondiale.

L'Afrique occupe une place dominante dans la production mondiale. Quatre pays possèdent une cacaoculture conséquente, dans l'ordre : la Côte-d'Ivoire, le Ghana, le Nigeria et le Cameroun. La production ivoirienne a connu une croissance très rapide entre 1970 et 1989. Elle est passée entre ces deux dates de 180.000 à 800.000 tonnes, niveau auquel elle s'est maintenue au cours des cinq dernières années. Les cacaocultures du Ghana et du Nigeria ont, à l'inverse, subi une régression marquée durant les années 1970. Au Ghana la production a chuté de 400.000 tonnes, au début de cette décennie, à 160.000 tonnes en 1983. Au Nigeria elle est passée de 250.000 tonnes à 80.000 en 1986. Ces deux pays ont toutefois connu, depuis lors, une certaine reprise avec actuellement des productions variant respectivement autour de 300.000 et 130.000 tonnes. Enfin au Cameroun, la cacaoculture, subissant de plein fouet la chute des cours mondiaux, a sensiblement reculé entre 1987 et 1992 avant de se stabiliser aux alentours de 100.000 tonnes.

En Amérique latine la production a subi en 1993/94 une chute importante par rapport à l'année antérieure. Tendanciellement, la cacaoculture latino-américaine est en régression, en particulier au Brésil.

En revanche la production asiatique demeure en croissance entraînée par le développement de la production de l'Indonésie et malgré le rapide déclin de la cacaoculture malaisienne.

La stagnation de la production mondiale de cacao depuis 1989, qui fait suite à près de 10 ans de très forte croissance, illustre très clairement la dynamique cyclique imposée par les contraintes techniques d'une culture pérenne. Avec un délai d'entrée en production de trois ans au minimum et une durée de vie moyenne de 25 à 30 ans l'offre mondiale de fèves de cacao ne peut, en l'absence de mesures d'accompagnement, que s'ajuster avec retard aux évolutions du prix mondial, ce qui explique la longue durée des périodes de surproduction comme des périodes de pénurie.

Les systèmes extensifs demeurent largement dominants à l'échelle mondiale et sortent renforcés

de la crise. En effet, les pays ayant connu une certaine intensification de leur production (Malaisie, Brésil) ont été fortement touchés par la baisse des prix. A l'inverse, la Côte-d'Ivoire, où dominent des systèmes de culture extensifs, a pu maintenir sa capacité de production. De son côté, l'Indonésie semble proposer un nouveau modèle technique de production associant croissance rapide des surfaces et système de culture à haute consommation d'intrants.

2) La consommation mondiale

Après une période de quasi-stagnation de 1965 à 1980, la consommation mondiale de cacao a connu, sous l'effet de la baisse des prix, une croissance accélérée depuis plus de dix ans (4% de croissance annuelle sur la période 1981-1994).

La croissance de la consommation des pays de l'OCDE s'est toutefois quelque peu ralentie au cours des deux dernières années sous l'effet de la récession économique.

La consommation des ex-pays socialistes, qui joue un rôle non négligeable dans la demande mondiale (20% en 1975 mais seulement 9% depuis 1990), a diminué, lentement pour les pays d'Europe de l'Est, brutalement depuis 1989 pour l'ex-URSS du fait de la pénurie de devises disponibles pour les importations. Dans ce dernier pays le broyage a chuté de 200 000 tonnes en 1987/88 à 25 000 tonnes en 1991/92. Il est toutefois remonté à 100 000 tonnes en 1992/93 et 1993/94. Cette reprise de la transformation locale s'est accompagnée d'un fort développement des importations de produits chocolatés en provenance de l'UE (Hollande, Allemagne, France) et des Etats-Unis. Les importations de produits chocolatés de l'ex-URSS sont ainsi passées de 2 000 tonnes à 113 000 entre 1991 et 1993 (soit l'équivalent de 45 000 tonnes de fèves supplémentaires consommées).

L'activité de broyage demeure largement dominée par les pays consommateurs de l'OCDE où elle est fortement concentrée, tant en termes géographiques (Pays Bas en Europe) qu'en termes de firmes. La part des pays producteurs, qui s'était fortement accrue entre 1960 et 1980 en particulier en Amérique latine, stagne actuellement aux environs du tiers du broyage mondial.

Ces difficultés de l'activité de transformation "à l'origine" ne concernent pas tous les pays producteurs mais essentiellement les pays latino-américains comme l'Equateur, où l'industrie a été déprotégée, et le Brésil, du fait du déclin de la production.

En revanche, la Malaisie a connu un fort développement des exportations de produits transformés au cours des dernières années et actuellement plus de la moitié de la récolte est broyée sur place. La Côte-d'Ivoire, qui ne transforme que 15% de sa production de fèves et stagne depuis 1988 autour de 110.000 tonnes, réserve au broyage domestique les fèves de qualités inférieures (petites fèves et sous-grade). Divers investissements dans ce secteur ont toutefois été récemment annoncés.

3) Les stocks et les prix internationaux

La récolte 1993/94 a été, comme la précédente, déficitaire. Le déficit, initialement estimé à près de 150.000 tonnes, a toutefois été ramené en fin d'année à 90.000 tonnes, soit une situation très proche de l'équilibre entre la production et la consommation. La récolte 1994/95 devrait elle aussi être déficitaire d'un volume actuellement estimé à 165 000 tonnes.

Après les sept récoltes excédentaires qui se sont succédé de 1984/85 à 1990/91, le marché semble donc être entré dans une période durable de déficit. Les stocks mondiaux, qui avaient connu entre 1984/85 et 1990/91 une croissance explosive (de 453 000 tonnes à 1 511 000 tonnes), sont donc en baisse depuis trois ans et devraient s'établir à la fin de la récolte 1994/95 aux environs de 1 094 000 tonnes soit l'équivalent de 5 à 6 mois de consommation mondiale, niveau semblable à celui de 1988.

Dans ce contexte les cours internationaux ont été orientés à la hausse durant toute la deuxième moitié de l'année 1993 augmentant de près de 40% en l'espace de 6 mois. La révision à la baisse du déficit de la récolte 1992/93 et l'annonce de la dévaluation du franc FCFA (censée dynamiser les exportations de la Côte-d'Ivoire) a toutefois donné un sérieux coup d'arrêt à cette hausse et les cours sont demeurés relativement stables durant toute l'année 1994 et le premier semestre 1995.

4) Accord international

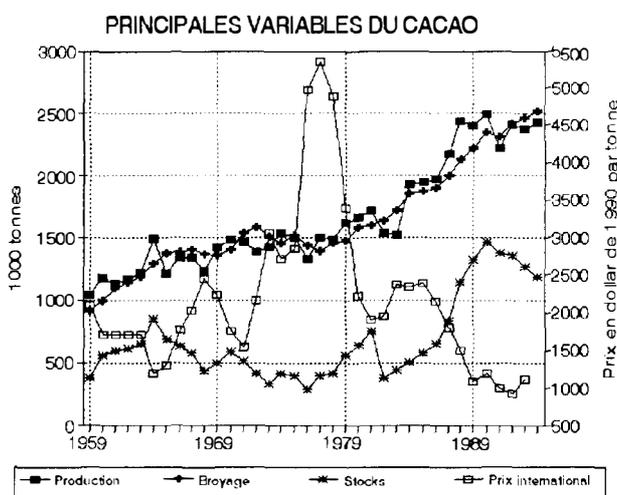
Un nouvel Accord international du Cacao a été conclu en juillet 1993. Cet accord, qui prend la suite des conventions précédentes conclues en 1972, 1975, 1980 et 1986, a été négocié dans le cadre du Programme Intégré sur les Produits de Base de la CNUCED.

L'Accord international du Cacao mis en place en 1980 et renouvelé en 1986 s'est trouvé dans l'incapacité de stabiliser les prix internationaux. Le stock régulateur dont les opérations d'achat et vente devaient garantir le maintien du prix dans une fourchette prédéterminée s'est trouvé très tôt paralysé par l'ampleur de la surproduction. Il a atteint dès la récolte 1987/88 les limites de sa capacité d'achat.

Le nouvel accord international conclu en 1993 a renoncé aux approches "interventionnistes" sur le marché, tel que les stocks régulateurs ou les quotas d'exportation, et a adopté à la place un système d'ajustement d'offre et de la demande incluant un plan de gestion de la production et la promotion de la demande, afin d'éliminer les déséquilibres sur le marché. On peut toutefois s'interroger sur l'efficacité que pourra avoir un tel accord compte tenu de l'extrême difficulté des Etats - et le peu de moyen dont ils disposent aujourd'hui - à maîtriser les dynamiques de production.

5) Perspectives

Compte tenu de la stagnation de la production mondiale, des délais d'entrée en production et de la croissance soutenue de la demande, le déficit actuel devrait perdurer jusqu'à la fin de la décennie entraînant les cours vers de nouvelles hausses. La croissance de la consommation mondiale pourrait cependant être hypothéquée par le changement prévu de la réglementation européenne concernant l'utilisation de matière grasse végétale (autre que le beurre de cacao) dans la fabrication de chocolat.



STATISTIQUES MONDIALES DU CACAO

Production (source : EDF.MAN)

(1000 t.)	1979/81	1993/94	1994/95
Monde	1 680	2 407	2 373
Côte-d'Ivoire	416	835	840
Ghana	256	255	305
Indonésie	15	248	270
Brésil	319	278	222
Malaisie	48	201	155
Nigeria	170	135	130
Afrique	1 021	1 354	1 404
Amérique latine	508	555	489
Asie	104	498	480

Exportations de fève de cacao (source : ICCO)

(1000 tonnes)	1979/81	1992/93	1993/94
Monde	1 027	1 716	1 840
Côte d'Ivoire	306	627	768
Ghana	195	230	261
Indonésie	4	195	211
Nigeria	113	141	122
Malaisie	31	121	101
Brésil	140	95	86
Afrique	754	1 130	1 266
Amérique latine	208	225	227
Asie	65	361	347

Broyage (source : EDF.MAN)

(1000 t.)	1979/81	1993/94	1994/95
Monde	1 527	2 476	2 514
CEE	520	1 072	1 084
Etats-Unis	164	315	337
Brésil	192	226	208
URSS	123	83	25
Amérique du Nord	177	347	368
Amérique latine	352	365	352
Europe	768	1 275	1 279
Asie	78	297	322
Afrique	136	192	192

Importations de fève de cacao (sources : EDF.MAN et ICCO)

(1000 tonnes)	1979/81	1992/93	1993/94
Monde	1 044	1 970	2 012
Etats-Unis	179	395	374
Hollande	132	347	369
Allemagne	182	334	323
Royaume Uni	72	160	176
URSS	125	95	100
France	51	84	98
Japon	26	38	38
Europe de l'Ouest	560	1 147	1 222
Amérique du Nord	193	435	404
Asie et Océanie	74	225	207
Europe de l'Est	214	151	163

Consommation par habitant (source : ICCO)

(kg/an)	1979/81	1992/93	1993/94
Allemagne	2.54	3.28	3.24
France	1.84	2.78	2.73
Royaume Uni	1.63	3.11	3.37
Italie	0.60	1.29	1.20
Suisse	3.67	4.82	4.16
Etats-Unis	1.47	2.33	2.28
URSS	0.45	0.17	0.79
Japon	0.43	0.89	0.89

Prix internationaux

	1979/81	1992	1993	1994
ICCO (DTS/tonne)	1853	781	800	-
Londres (marché à terme)				
£/tonne	1275	671	795	917
FF/kg	12,5	6,3	6,7	7,9

(1994 = Janvier-juin)

Source : EDF.MAN et Marchés Tropicaux

Stocks mondiaux de fermeture (en mois de broyage)

source : EDF.MAN	1979/81	1993/94	1994/95
Stocks mondiaux inclus stock régulateur	5	6.1	5.3
Stocks mondiaux exclus stock régulateur	5	5.3	4.6

Déjà parus

1. BENZ H., MENDEZ DEL VILLAR P. Le marché international du riz. Facteurs d'instabilité et politiques des exportateurs. Avril 1993.
2. FREUD C., HANAK FREUD E. Les cafés robusta africains : peuvent-ils encore être compétitifs , Août 1993. Article à paraître.
3. GOUYON A., SUPRIONO A. De la forêt à hévéas aux usines d'Akron : une production paysanne pour un marché industriel. Avril 1993.
4. LEPLAIDEUR A. Innovations récentes dans les réseaux commerciaux et de transformation du riz à Madagascar. Résultat d'une enquête 1991 dans la filière sur Antananarivo, Antsirabé, lac Alaotra. 21 p. Septembre 1993.
5. MOUSTIER P. Etat d'avancement du programme Filmar, phase III (CIRAD-CA/Agricongo). Octobre 1993.
6. FUSILLIER J.-L. La filière maïs au Cameroun. Quelles perspectives de développement de la production de maïs ? Contribution à l'étude FAC-CAPP/USAID. Octobre 1993.
7. DAVID O., MOUSTIER P. Systèmes maraîchers approvisionnant Bissau. Résultats des enquêtes (15 décembre 1992 au 15 juillet 1993). Octobre 1993.
8. FOK A.C.M. Le développement du coton au Mali par analyse des contradictions. Les acteurs et les crises de 1895 à 1993. Novembre 1993.
9. COUSINIE P. Dynamique des systèmes de production en zone cotonnière au Togo de 1985 à 1992. Novembre 1993.
10. OBSERVATOIRE DES MARCHÉS INTERNATIONAUX. Fiches produits. Décembre 1993.
11. NAIRE D.L. Enquête manioc/Pool-Congo. Formes de production et modes de mise en marché des « produits manioc » dans le pays rural de Mindouli. Janvier 1994.
12. NAIRE D.L. Contexte d'urbanisation et démographie rurale dans le Pool congolais : les villages-centres du district de Mindouli. Janvier 1994.
13. BALDE A., LEPLAIDEUR A., PUJO L., TOUNKARA O. Les filières du riz en Guinée forestière. Résultats intermédiaires. Novembre 1993.
14. HANAK FREUD E., FREUD C. Methodological issues in the analysis of the competitiveness of cocoa sub-sectors. Paper presented at the Workshop of the International Conference on Cocoa Economy, October 19-22, 1993, Bali, Indonesia. October 1993.
15. DE CROZALS A. La place des Etats-Unis dans le marché mondial du coton-fibre. Décembre 1993.
16. FUSILLIER J.-L. La diffusion de la culture du maïs en Afrique de l'Ouest. Communications présentées au séminaire CIRAD-UNB-FAO de Cotonou (Bénin) sur la production et la valorisation du maïs en Afrique de l'Ouest. Avril 1994.
17. OBSERVATOIRE DES MARCHÉS INTERNATIONAUX. Fiches produits n° 2. Mise à jour juillet 1994.
18. MENDEZ DEL VILLAR P. Les marchés mondiaux du riz. Structures et fonctionnement. Observatoire des marchés internationaux. Août 1994.
19. DAVIRON B. " Le pire n'est jamais certain " éléments sur la dynamique des marchés internationaux des produits agricoles tropicaux. Août 1994.
20. L'unité de recherche Economie des filières. Novembre 1994.
21. Observatoire des marchés internationaux. Fiches produits. Région Afrique de l'Ouest et du Centre. Février 1995.



Centre
de coopération
internationale
en recherche
agronomique
pour le
développement

**Unité de
recherche
économie
des filières**

2477,
avenue du Val
de Montferrand
BP 5035
34032 Montpellier
Cedex 1
France
téléphone :
67 61 58 00
télécopie :
67 61 56 32
télex :
480573 F